

1. Contexte, objectif, méthode et données utilisées

Cette communication présente les données recueillies lors de la première année d'une recherche PAREA de trois ans. Elle vise à dresser un portrait de la migration pour études collégiales au Québec : lieux d'origine et de destination des migrants, caractéristiques de la migration pour études selon le sexe et l'âge des étudiants, le secteur d'études, le type d'école secondaire fréquenté, la langue d'enseignement au collégial. Les données utilisées proviennent du système DÉFI (Dépistage des étudiants faibles aux fins d'intervention) du Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM). Elles concernent tous les étudiants **inscrits pour la première fois au collégial** des cohortes de 2005 à 2012 des 48 collèges publics. Le nombre de sujets disponibles pour les analyses est de 366 842. Le traitement et les analyses des données sont descriptifs. Le test statistique utilisé est le Khi-carré de Pearson.

2. Repères conceptuels

Migrant pour études : étudiant âgé de moins de 24 ans, ayant terminé ses études secondaires au Québec, qui se déplace pour entreprendre des études collégiales dans un collège situé à **plus de 80 kilomètres** de son lieu d'origine. Il s'agit d'un lieu « extérieur de son environnement habituel » (Beshiri, 2005) associé à l'idée d'un déplacement « lointain » (Hardouin, Moro et Leray, 2013).

Déménageur potentiel : étudiant qui vient d'une région située **entre 40 et 80 kilomètres** du collège. Cette distance implique un déplacement quotidien important ou, potentiellement, un déménagement.

Étudiant non migrant : étudiant qui réside à l'intérieur d'un rayon de **40 kilomètres** du collège, c'est-à-dire une « distance raisonnable pour faire la navette [quotidiennement] » (Frenette, 2002).

3. Ampleur du phénomène

Sur les 366 842 étudiants de la base de données, **42 983 (11,7 %) sont touchés par la migration** pour études lors de leur parcours collégial; alors que 31 610 (8,6 %) tombent sous l'appellation des déménageurs potentiels. Ainsi, **1 cébécois sur 5** est concerné par la mobilité et la migration pour études collégiales.

4. Lieux de départ et pôles d'attraction des migrants

Le tableau qui suit présente le nombre et la proportion de l'ensemble des 42 983 étudiants touchés par la migration pour études selon les régions géographiques de provenance (lieu de l'école secondaire) et les régions géographiques (lieu du cégep de destination). Cette typologie est empruntée au MELS (2004) et est utilisée afin d'éviter qu'un cégep puisse être identifié.

		Régions des cégeps de destination					Total
		Semi-urbaines	Éloignées	Région Ville de Québec	Île de Montréal	Périphérie de Montréal	
Régions des écoles secondaires de provenance	Semi-urbaines	n 7 076 % 16,5 %	1 071 2,5 %	4 758 11,1 %	2 836 6,6 %	1 774 4,1 %	17 515 40,7 %
	Éloignées	n 2 699 % 6,3 %	5 221 12,1 %	2 169 5,0 %	1 096 2,6 %	658 1,5 %	11 843 27,6 %
	Région Ville de Québec	n 1 033 % 2,4 %	390 0,9 %	15 0,03 %	407 0,9 %	295 0,7 %	2 140 5,0 %
	Île de Montréal	n 461 % 1,1 %	233 0,5 %	119 0,3 %	0 0 %	52 0,1 %	865 2,0 %
	Périphérie de Montréal	n 4 452 % 10,4 %	1 172 2,7 %	789 1,8 %	2 314 5,4 %	1 893 4,4 %	10 620 24,7 %
Total		n 15 721 % 36,6 %	8 087 18,8 %	7 850 18,3 %	6 653 15,5 %	4 672 10,9 %	42 983 100 %

Une proportion négligeable (7,0 %) des migrants pour études sont originaires des régions de la Ville de Québec et de l'île de Montréal. Ces régions ont par conséquent des soldes migratoires positifs.

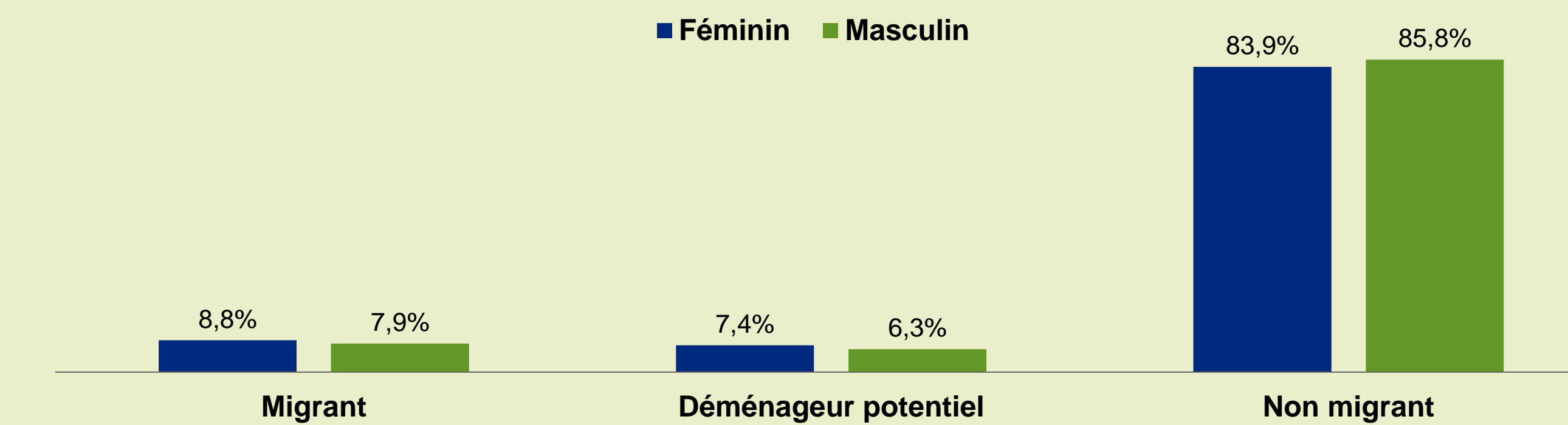
Ce sont les cégeps situés dans les régions semi-urbaines et éloignées qui accueillent le plus de migrants pour études (55,4 % de tous les migrants).

Il est à noter que 28,6 % de ces migrations sont intrarégionales.

Régions semi-urbaines : (Bas-Saint-Laurent, Mauricie, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec, Charlevoix)
Régions éloignées : (Saguenay, Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine)
Région de la Ville de Québec
Île de Montréal
Périphérie de Montréal : (Laval, Lanaudière, Laurentides, Montérégie)

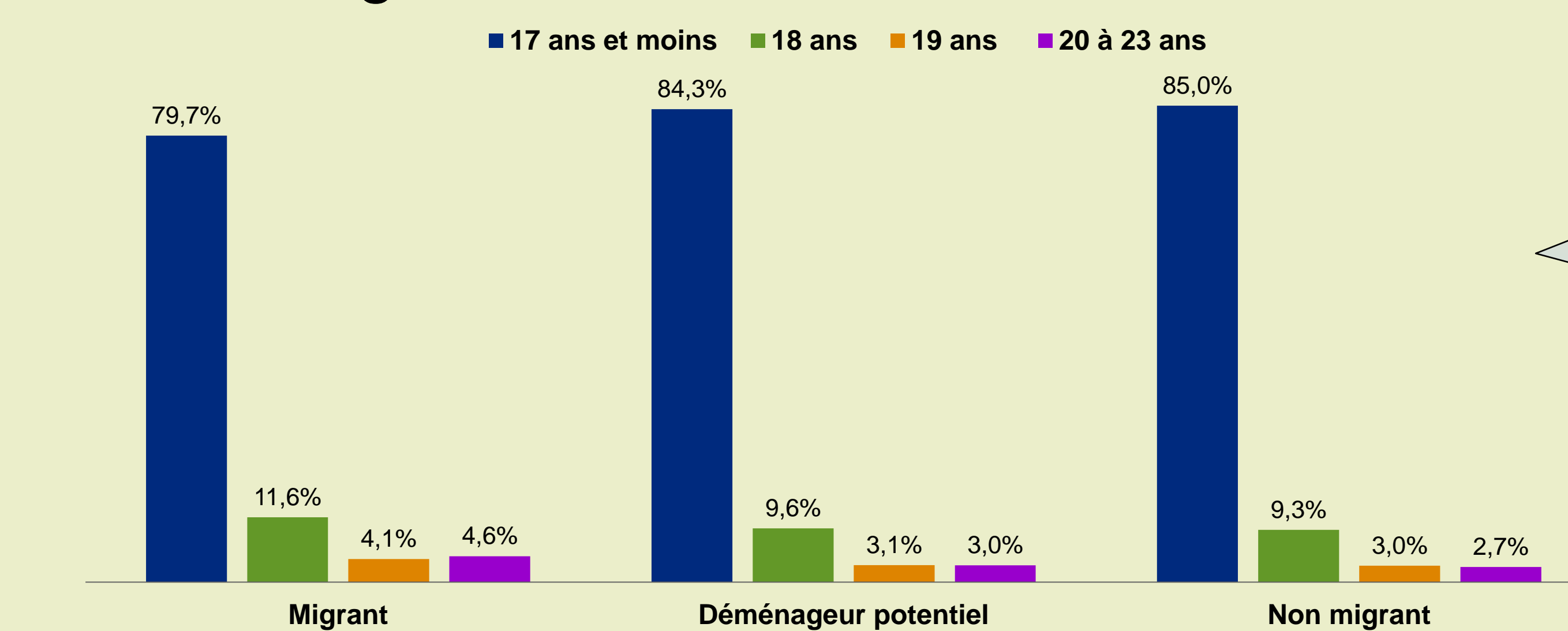
5. Observations sur les étudiants selon le statut migratoire

5.1 Selon le sexe



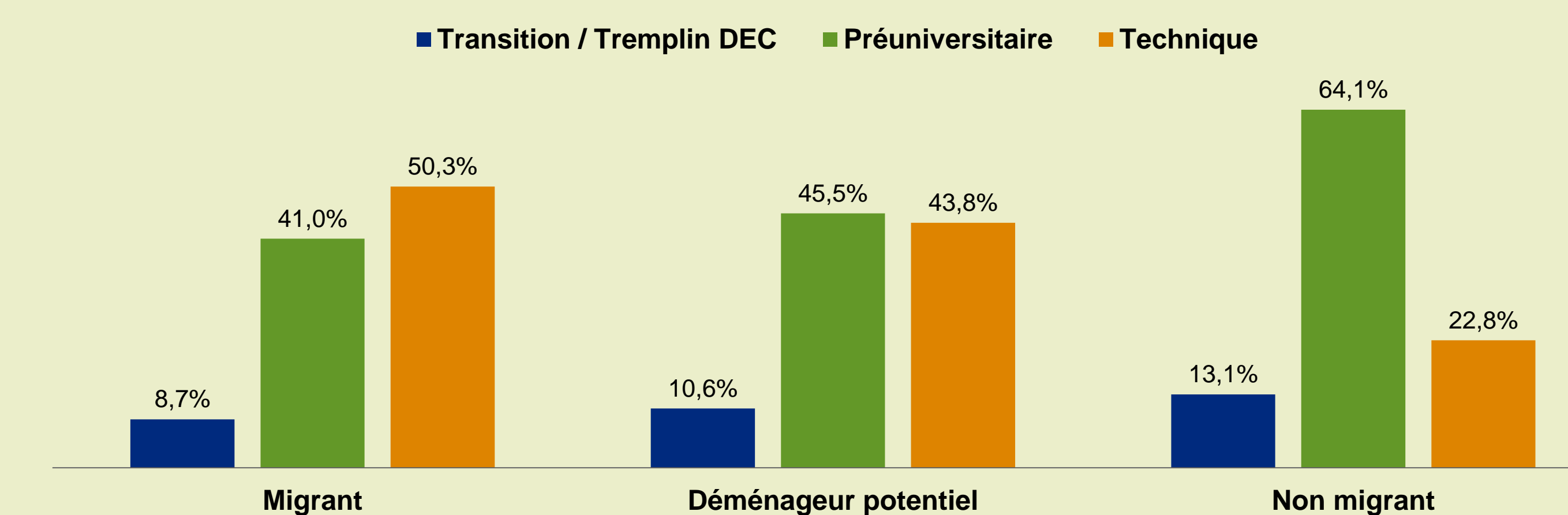
Les étudiants de sexe masculin sont « moins mobiles », ils sont proportionnellement moins nombreux dans les catégories migrants pour études et déménageurs potentiels. ($\chi^2 = 275,145; p < ,000$)

5.2 Selon l'âge



Les migrants pour études sont proportionnellement plus âgés que les déménageurs potentiels et que les étudiants non migrants ($\chi^2 = 720,917; p < ,000$). Rappelons que la base de données est constituée d'étudiants inscrits pour la première fois au collégial. Les migrants pour études accèdent donc aux études collégiales à un âge légèrement plus élevé que les autres étudiants.

5.3 Selon le secteur d'études



Sans surprise, on constate que les migrants pour études et les déménageurs potentiels sont proportionnellement plus nombreux à s'inscrire dans des programmes techniques. ($\chi^2 = 15 065,787; p < ,000$)

5.4 Autres observations...

- Les étudiants provenant d'une école secondaire privée **sont proportionnellement moins nombreux** dans les catégories migrants pour études et déménageurs potentiels que les étudiants provenant d'une école secondaire publique ($\chi^2 = 2 487,093; p < ,000$).
- Les cégeps anglophones accueillent **proportionnellement moins de migrants pour études et de déménageurs potentiels** que les cégeps francophones ($\chi^2 = 1 896,287; p < ,000$).
- Les déménageurs potentiels sont **proportionnellement moins nombreux** à se réinscrire en 3^e session que les migrants pour études et les étudiants non migrants ($\chi^2 = 28,393; p < ,000$).
- Les migrants pour études et les déménageurs potentiels sont **proportionnellement plus nombreux** que les étudiants non migrants à changer de collège au cours de leurs deux premières années d'études collégiales ($\chi^2 = 1 432,948; p < ,000$).

6. À retenir

- Plus de la moitié des migrations s'effectuent vers des cégeps situés dans des régions semi-urbaines ou éloignées. La migration pour études ne touche pas seulement les cégeps situés dans les deux principaux centres urbains (Montréal et Québec) de la province.
- Les migrants pour études et les déménageurs potentiels se distinguent des étudiants non migrants sur différents plans : le sexe, l'âge, le secteur d'études, le type d'école secondaire fréquentée, la langue d'enseignement du cégep, la réinscription à la 3^e session et le fait d'effectuer un changement de collège au cours des deux premières années d'études collégiales.